



"l'Introspection de Yaakov" – par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La Torah dit (Parachat Vayichlah' 32-25) : « Yaacov resta seul et 'un homme' (l'ange de Essav) lutta avec lui [Vayéavèk- issu du mot Avak qui signifie poussière] jusqu' au lever de l'aube ». Le verset suivant ajoute : « L'ange vit qu'il ne pouvait le vaincre, il le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Yaacov se luxa. »

Le comportement de Yaacov Avinou nécessite un approfondissement. A la veille de sa rencontre avec Essav qui arrive menaçant, d'autant qu'il est accompagné de 400 hommes armés, Yaacov se prépare à cette situation en ayant recours à trois ressources :

- 1/ La Tefila pour solliciter l'Aide divine.
- 2/ Les cadeaux pour apaiser la colère de Essav.
- 3/ La guerre, dès lors qu'elle est nécessaire pour se défendre.

La nuit qui précède cette arrivée d'Essav, Yaacov Avinou met à l'abri ses épouses et ses enfants. Il reste seul, malgré le danger. Pourquoi ? Rachi cite ici l'enseignement de

Rabbi Elazar : Yaacov Avinou est allé chercher des petites fioles d'huile qu'il avait oubliées sur l'autre rive.

La question se pose : est-ce le bon moment pour retourner à la recherche des petites fioles, alors que sa grande famille se trouve seule dans la nuit, angoissée ? Imaginons la peur de tous ses proches !

Après avoir mis en place, juste avant le risque d'affrontement avec Essav, les trois préparatifs évoqués plus haut, Yaacov Avinou considère que la victoire dépend de cet isolement. Il va donc le mettre à profit.

Seul dans la nuit, il cherche ses fioles. Cela signifie qu'il veut vérifier à leurs lumières si son comportement est effectivement conforme à la Halakha. C'est le moment de l'introspection totale, sans concession. En effet, l'ange de Essav décide de se battre contre Yaacov Avinou, c'est-à-dire de contrôler toutes les actions de notre Patriarche et modèle.

Depuis la naissance, Yaacov Avinou tient le talon de Essav, il lui achète le droit d'aînesse, il lui prend les bénédictions de leur père Ytsh'ak Avinou. Dans tous ses choix, Yaacov Avinou a-t-il bien agi conformément à la Halakha ?

Le Roi Salomon dit : il ne se trouve pas sur terre de Tsaddik irréprochable. Quel est le mortel qui n'accomplit que le Bien et ne pêche jamais ?!

L'ange accusateur estime avoir trouvé en Yaacov Avinou une imperfection de la taille d'un grain de sable. L'emploi du verbe Vayéavèk signifie : en lui donnant un coup à la hanche, il tente de lui faire reproche d'une possible peur en attendant l'arrivée d'Essav. Yaacov Avinou aurait-il manqué de confiance en Hachem ?!

Le coup porté à la hanche se transforme en l'interdiction de manger le nerf sciatique, afin de nous rappeler d'avoir, en toutes circonstances, pleine et entière confiance en Hachem.

Nous connaissons tous l'épisode du combat de Yaakov contre l'ange de Esav, tel que la paracha nous le raconte au chapitre 32 à partir du verset 25. Pourquoi soudain l'ange s'en prend à Yaakov? La Tora dit « et Yaakov est resté seul », dans ce moment de solitude il se fait attaquer par cet ange maléfique!

On pourrait développer que c'est dans les moments de solitude que l'homme est exposé aux forces du mal. Surprenant. Expliquons. Dans les moments où on est seul ils se passent des évènements qui sont un examen pour l'homme, qui ont pour but de le tester sur ce qu'il est et ce qu'il vaut, on est différent lorsqu'on est seul que lorsqu'on est accompagné. C'est ainsi que le Rama O"H 1 rapporte les propos du Rambam qui nous invite à cette réflexion: comment on se comporte envers D'IEU dans nos états de solitude!

On pourrait également développer l'idée que le mal attaque l'homme lorsqu'il est seul puisque dans cet état il est plus vulnérable.

Rachi cite l'enseignement des Maîtres cité au traité H'olin 91A: Yaakov avait oublié des petites fioles de l'autre coté du fleuve et il y retourna pour

les récupérer. Ceci l'exposa à ce combat. Daat Zékénim précise que le mot "lévado" (il resta seul) peut se lire "lékado" – il retourna à sa fiole. De toute évidence on peut s'interroger de l'élan de Yaakov d'aller chercher sa fiole, et essayons de comprendre pourquoi c'est précisément à ce moment où Yaakov va récupérer sa fiole que l'ange du mal le provoque?

Rabi Mordéh'aï Hacoheh de Tsfat écrit dans son livre Sifté Cohen explique (Otsar Pélaot Hatora page 531): la fiole de Yaakov contenait l'huile d'olive avec laquelle tous les ustensiles du Tabernacle ainsi que Aaron et tous les Cohanim et également les rois d'Israël seront oints! L'ange s'en prend ici à cette huile sacrée et veut empêcher notre père Yaakov d'aboutir au sommet de l'existence du peuple d'Israël. Le mal ne s'attaque qu'au meilleur (voir Maharal Nétsah' Israël chapitre 2). Yaakov a le projet de bâtir l'avenir du peuple d'Israël, ce sont ses enfants qui édifieront le Lieu sacré, d'eux naîtront les Cohanim et les rois d'Israël, là le mal l'agresse pour qu'il échoue dans sa mission.

Rabi Aaron Chmouël Kaïdnover dans son Birkat Chmouël s'exclame: sans

aucun doute la fiole de Yaakov qu'il alla récupérer est celle que les H'achmonaïm retrouveront à la période de h'anouka! (voir Otsar Pélaot Hatora page 470 et 531).

Yaakov notre Père met en place les repères de notre histoire, et se fait défier par les forces du mal, parce que notre histoire comporte l'exercice de combattre ces forces maléfiques qui nous empêchent de mener à bien notre existence en tant que peuple juif.

Comment Yaakov a-t-il remporté la victoire contre cet ange de Esav?

Un grand Maître du moyen âge du nom de Rabénou Yitsh'ak ben Rabi Yéhouda Halévi de l'école des Tossfot dans son livre Panéah' Raza (voir Otsar Pélaot Hatora Béréchit page 470) soulève une question: d'où Yaakov possédait-il de l'huile alors que nous savons que son neveu Elifaz lui avait tout pris? et de répondre: dans notre paracha 32-11 Yaakov dit qu'il a traversé le fleuve avec son bâton, celui-ci était creux à l'intérieur, dans ce creux Yaakov y cachait de l'huile afin d'être toujours éclairé pour pouvoir étudier la Tora!

La petite fiole de Yaakov contient une grande lumière!

Littéralement “le rassemblement des exilés”. Dans cette bénédiction nous prions pour que D’IEU nous recueille des quatre coins de la terre pour nous ramener sur notre terre. Le Talmud (Méguila 17B) s’interroge : pourquoi le retour des exilés vient après la bénédiction précédente qui traitait de la parnassa ? et de répondre : le prophète Yeh’ezkel (chapitre 36) appelle la Terre d’Israël à donner sa production car le peuple d’Israël ne va pas tarder à venir ! D’IEU va nous ramener en Erets Israël et on y trouvera tout ce dont on a besoin, IL ne va pas nous ramener sur une terre désolée.

Rav Riah’i (Maseh’et Chel Téfila page 72) cite les commentaires des Maîtres. Savourons.

Le Seder Hayom explique que dans cette bénédiction nous prions pour la venue du Machiah’ ! Après que nous avons prié sur la subsistance matérielle où nous demandons la sérénité physique et corporelle, nous demandons davantage et prions sur la sérénité que nous espérons trouver sur notre terre comme dans le passé. Nous demandons d’abord sur la parnassa qui est inférieure que la venue du Machiah’ et à la fois plus nécessaire au quotidien,

l’homme demande le moindre d’abord et ensuite sur ce qu’il y a de plus important. On demande d’abord sur la santé, ensuite sur la subsistance matérielle et pour finir avec la pleine quiétude qui est notre installation paisible sur la Terre Sainte dans le calme et la sécurité. Il est incroyable de noter que la prière sur l’état de notre physique et notre gagne-pain devance notre prière sur la venue du Machiah’ !

Le Ets Yossef cite le Sidour Chaarei Chamayim qui s’interroge : voilà que nous avons déjà prié sur la *guéoula* (rédemption) dans la septième bénédiction ? et de répondre : la septième bénédiction traitait de “*galoute hagouf*” – l’exil du corps, alors que la dixième traite de “*galoute hanéchama*” – l’exil de l’âme ! la rédemption de l’âme se déroulera après celle du corps ! Incroyable. L’âme ne peut être libérée uniquement si le corps l’est !

Le Maître rajoute encore un point fondamental et fabuleux : dans cette bénédiction nous formulons “*vékabétsénou yah’ad*” – et réunis nous tous ensemble, si on peut comprendre que cet “ensemble” a pour sens que nous soyons tous ramenés en Erets Israël ensemble et non

par petits groupes, il faut également comprendre que cet “ensemble” contient également “*guéoulat hachéh’ina*” – la rédemption de la Présence Divine ! N’oublions pas dans nos prières, n’oublions pas de prier pour que D’IEU soit également libéré de l’exil ! On ne va pas en Erets Israël si on laisse D’IEU en exil !

Rav H. Fridlander (Sifté H’aïm Téfila page 142) dit qu’avec cette dixième bénédiction nous rentrons dans la seconde zone de la prière, effectivement la première partie de la prière traite des demandes individuelles alors qu’à partir de maintenant nous prions pour tout le peuple d’Israël ! Par conséquent, la première bénédiction, cette dixième, où nous prions pour la collectivité est celle du retour des exilés. Nous devons voir dans l’exil le souci de toute une nation, notre nation. L’exil n’est pas qu’un problème individuel c’est le drame collectif. Et puisque l’enjeu ultime de la guéoula est d’ordre spirituel, c’est-à-dire dans son sens existentiel, par conséquent l’égarement du peuple d’Israël au sens spirituel et ontologique est le drame profond de notre peuple et c’est pour celui-ci que nous devons prier avant tout.

Tehilim 86

Téfila le David. David Hameleh' prie à Hashem et Lui demande "Hashem, Étends Ton oreille à ma prière et réponds-moi de me sauver de mes ennemis, car je me soumetts à toi tel un pauvre et un démuné."

Ce psaume est très intéressant car on le dit tous les matins après la téfila.

Selon Rashi et le Even Ezra, ce psaume a été prononcé par David Hameleh' lorsqu'il était roi et qu'il priait pour qu'Hashem lui porte secours de tous ses ennemis.

De même dans ce psaume il demande à Hashem qu'IL le guide dans Ses voies et de craindre Hashem.

De même il remercie Hashem de lui avoir pardonner la faute de Batsheva. Il y a un menu riche dans ce psaume.

Tout cela est lié, le but d'être sauvé de ses ennemis est de pouvoir se rapprocher d'Hakadosh Barouh' Hou. Lorsque l'homme a des ennemis, des soucis, il ne peut pas se concentrer sur la Avodat Hashem et sur la crainte divine.

Pour bénéficier du secours, il faut remercier Hashem lorsqu'IL nous pardonne nos fautes.

Selon le Radak et le Méiri, David Hameleh' a dit ce psaume lorsqu'il se sauvait de Shaoul qui le poursuivait et il prie pour qu'Hashem le sauve de sa poursuite et de tous ceux qui lui veulent du mal.

Le Ri Ibn Yh'ia explique que David Hameleh' a l'intention que sa téfila soit prédisposée à chacun d'Israël qui va la prier dans sa situation de manque, de désarroi ou de tous les problèmes que l'homme rencontre dans sa vie et surtout ceux liés à l'exil. Il invite à travers son histoire personnelle chaque individu à prier cette téfila pour obtenir le secours.

Que l'homme soit roi ou pas, c'est-à-dire qu'il ait une position communautaire ou pas, quel que soit le niveau dans lequel l'homme se trouve (puisque nous voyons que la discussion des maîtres est sur le fait que David soit roi ou pas au moment où il fait cette Téfila), il se doit de prier. On a tous des gens qui nous poursuivent et qui nous empêchent de nous consacrer et de nous concentrer sur nos devoirs existentiels.

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula de ce psaume est pour être préservé et protégé du *rouah' raa* - le mauvais esprit, l'esprit qui nous brouille la pensée, le corps, l'âme. Nous sommes parfois pris par des soucis, toutes sortes de choses qui nous embrouillent la tête et lorsqu'on a l'esprit embrouillé, on ne peut pas se concentrer convenablement sur les raisons et objectifs de notre existence qui sont les voies d'Hashem et Sa crainte.

Le Lekha Dodi de cette semaine
est dédié à la mémoire de

Monsieur David Avraham ben Dorienne Melki

Madame Mama bat Diamenti Ayache

זכרונם לברכה

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 13 décembre - 12 kislev

Entrée de Chabat 16h36

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction de
l'allumage AVANT d'allumer**

Samedi 14 décembre - 13 kislev

Réciter le Chémâ avant 9h44

Sortie de Chabat 17h42 / Rabénou Tam 17h48

Chabat Chalom dans le Sourire !